

# AudunleTiche

UN POINT SUR LE PATRIMOINE AUDUNOIS

*flash*

Flash d'informations n°23

NOVEMBRE 2015

## *Le Calvaire*



## *La Nécropole mérovingienne*

## Historique de la création du Calvaire : Témoignage de Monsieur Robert Habay

“C’est en 1952, grâce à Monsieur le Curé Lagenfeld et au Conseil de Fabrique que le Calvaire a vu le jour.”  
M. le Curé demande à la Direction de la Société Minière des Terres Rouges (S.M.T.R.), la possibilité d’avoir un lieu élevé et près de la ville afin de pouvoir ériger un Calvaire et son Chemin de Croix.  
La Société Minière des Terres Rouges propose alors la colline près du Rancy, au lieu-dit le Bois de Butte, où a eu lieu l’exploitation du minerai à ciel ouvert.



*Tombe reconstituée*

Lors du tracé, après le second virage, l’engin met à jour une tombe au milieu du chemin.

Monsieur le Curé demande à des volontaires de déplacer cette tombe afin de poursuivre les travaux.

Ces volontaires ne sont autres que Robert Habay, son frère Germain et Henri Adam. Ils y travailleront jusqu’à la tombée de la nuit.

La tombe mise à jour comprend un squelette d’homme et divers objets: un scramasaxe, un couteau et des boucles de ceinture damasquinées, ils seront exposés en mairie.

Les ossements sont rassemblés dans une caisse et placés dans la première maison rue Rancy, sous protection.

La tombe, en pierre calcaire, est démontée et reconstruite du côté gauche du chemin au pied du talus.

Dès le lendemain, les travaux du tracé continuent jusqu’au sommet pour ensuite faire la plate-forme, afin d’ériger la croix.

Les gens du Conseil de Fabrique ainsi que des volontaires aidés par la municipalité vont récupérer des pierres pour la construction des stations et du Calvaire. La croix est confectionnée à l’usine sidérurgique d’Audun-le-Tiche. Elle est d’une hauteur de 16 mètres.

Des maçons bénévoles construisent les stations et d’autres volontaires érigent le Calvaire.

Il a fallu d’abord fixer le Christ. Les maçons ont ensuite construit l’autel.

Le Christ, les deux statues de Marie et de Saint-Jean, ainsi que les plaques des stations sont en fonte, donnée gracieusement par la SMTR. Cette fonte a été chargée à l’usine d’Audun-le-Tiche, au parc à fonte puis expédiée à la fonderie de Vaucouleurs.



La bénédiction du Calvaire est réalisée par Monseigneur Heintz en 1953.

Une grotte, construite en 1954 par les mineurs, a également été créée. Elle est dédiée à Sainte Barbe, la sainte patronne des mineurs. L’entretien des stations est donnée à :

- Station 1 : aux mineurs
- Station 2 : aux apprentis
- Station 3 : aux enfants de chœur
- Station 4 : aux précocistes et coeurs vaillants
- Station 5 : aux guides
- Station 6 : aux scouts
- Station 7 : à la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Fr.
- Station 8 : à la Jeunesse Ouvrière Chrétienne
- Station 9 : à la chorale
- Station 10 : aux Ukrainiens
- Station 11 : aux Polonais
- Station 12 : aux hommes catholiques
- Station 13 : aux femmes catholiques
- Station 14 : aux Italiens

Depuis les années 70, l’entretien du Chemin de Croix et du Calvaire est assurée par la SAHLA.

## CALVAIRE, NECROPOLE MEROVINGIENNE ET "TAS DE SABLE" : LES PRECISIONS...

Le Maire, Lucien Piovano, avait invité vendredi soir 16 octobre, les responsables du "Forum Citoyen Audunois", afin de les renseigner sur les projets de la ville qui souhaite mettre en valeur le site du calvaire et des "soit disant" projets de lotissement sur les terrains dits du "tas de sable".

Documents à l'appui, le Maire a apporté la preuve que les informations données par des personnes très mal informées, qui n'ont jamais jugé utile de venir se renseigner auprès du Maire ou des élus et qui circulent depuis quelques temps sur le site du forum, dans la presse et la télévision, sont **fausses**. Il en découle sur les réseaux sociaux des commentaires **stupides et fantaisistes** et des rumeurs qui n'ont pas lieu d'être.

**NON ! IL N'A JAMAIS ETE QUESTION D'ABATTRE TOUS LES ARBRES DE CETTE BUTTE SUR LAQUELLE DOMINE LE CALVAIRE, C'EST SIMPLEMENT LA VOLONTE DE METTRE EN VALEUR CE PATRIMOINE EXCEPTIONNEL QUI MOTIVE LES ELUS.**

Trop peu de nos concitoyens connaissent ce site riche de l'histoire de la localité, fruit du travail de nombreux bénévoles audunois et visible de loin en 1952 : le calvaire et la grotte renfermant la statue de Sainte Barbe, patronne des mineurs et des hommes du feu et la nécropole mérovingienne en voie de classement au patrimoine régional.

Le projet de rénovation et réhabilitation du site, commencé en 2008 par des travaux de réfection et peinture du Calvaire, avait été présenté à maintes reprises lors de réunions de quartier et durant la campagne électorale. Il s'agit de faire de ce lieu une aire de détente et d'information touristique.

Un travail important a été réalisé depuis un an avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles, l'Office National des Forêts, la Direction Départementale du Territoire et tout récemment avec un expert de l'ONF afin de gérer au mieux cette réhabilitation en préservant la forêt au maximum.

**NON ! IL N'Y A AUCUN PROJET DE CONSTRUCTIONS SUR LES TERRAINS DITS DU "TAS DE SABLE".**

Lors d'une rencontre en mairie le 7 octobre dernier, les habitants de ce secteur alertés par les rumeurs, ont été rassurés. Toutes les informations et précisions utiles leur ont été fournies par le Maire.

Un projet présenté en mairie en 2006, avait vite été abandonné, faute de n'avoir pu acquérir tous les terrains nécessaires à sa concrétisation. Proposé en 2012 par la commission qui travaille depuis plusieurs années déjà à la réalisation du Programme Local d'Urbanisme de notre ville (PLU), le classement en zone constructible des terrains s'est avéré incompatible avec le Plan Stratégique Opérationnel arrêté en 2014 par l'Etablissement Public d'Aménagement (dans le cadre de l'Opération d'Intérêt National).

**Ce secteur sera donc classé en zone non constructible ou naturelle, comme annoncé lors du conseil municipal du 13 avril 2015.**

*Il nous tient à cœur de rétablir l'ordre des choses, à un moment où certains (certaines) cherchent manifestement à troubler le débat démocratique.*

*Nous sommes dans une ville de raison et de convivialité. Il est possible de discuter et il ne s'agit pas d'écouter tout ce qui circule dans la ville. Comme chacun sait, une rumeur ne naît pas du simple hasard, mais est parfois issue d'une information déformée, ce qui la rend inexacte.*

**NE VOUS LAISSEZ PAS INFLUENCER PAR LA RUMEUR !**

**Le Maire reçoit sur rendez-vous tous les jeudis après-midi et sur rendez-vous.**

# La nécropole mérovingienne



## SAHLA, UN AUTRE REGARD SUR VOTRE HISTOIRE ET VOTRE PATRIMOINE

La SAHLA, Société Audunoise d'Histoire Locale et d'Archéologie, prit naissance en 1967 afin de protéger les différentes sépultures de la nécropole mérovingienne, auparavant pillées.

L'association s'est constituée autour d'un noyau de bénévoles amoureux de la ville et de son histoire.



Son premier travail (à compter de 1968) a consisté dans l'organisation de fouilles au niveau de la nécropole mérovingienne (7<sup>e</sup> siècle) située sur une colline de la ville, le Calvaire (Rue Rancy). Ces mêmes bénévoles, rejoints par d'autres, entretiennent depuis ce lieu unique, d'une grande richesse.

Depuis lors l'association travaille avec ferveur au dévoilement du passé de la localité.

Les pièces, nombreuses et de valeur, trouvées dans ces tombes, ont permis la constitution d'une collection grandiose. Bijoux, armes et poteries, issus des sépultures, retracent l'Histoire d'Audun-le-Tiche depuis la préhistoire.

Enrichis par d'autres pièces plus contemporaines, ces objets constituent autant de témoignages de la richesse de l'histoire locale.

Les collections historiques et archéologiques de la ville seront à nouveau présentées au public dans un lieu qui fait actuellement l'objet d'une discussion entre les membres de l'association et les élus.

Vous pourrez y découvrir :

Silex et pointes de flèches qui apportent le témoignage d'une présence humaine dès le mésolithique. L'époque gallo-romaine, qui a offert les vestiges d'un aqueduc imposant, a livré un buste de la déesse Minerve, un cavalier à l'anguipède, une statue d'Hercule au lion de Némée, et autant de pièces remarquables. Sans oublier le fabuleux mobilier funéraire découvert sur le site de la nécropole mérovingienne.

L'époque contemporaine sera également présente dans le futur espace d'exposition avec outils, machines, documents qui relatent la période forte de l'industrie du fer, jusqu'à son démantèlement. Audun-le-Tiche fut en effet la dernière mine de fer en activité en France.

Dans ce musée, la technique n'oubliera pas l'Homme : l'immigration, le sport, la culture ont aussi leurs représentations à travers des expositions temporaires plus ciblées.

*Pour plus d'informations sur l'association et sur le passé de notre ville : <http://www.sahla.fr/>*